

Rue des Pacaniers et 120 pieds sur la rue de l'Annunciation, le tout mesure française; ensemble les édifices y construits, savoir: une maison à étage avec galerie sur trois côtés, dont le rez-de-chaussée est en briques et l'étage briquetés entre poteaux, cuisine sous la maison et divers magasins d'entrepôt, avec deux très-grands citernes en bois. Vis-à-vis la maison de maître est une maison en briques, couverte en terrasse, la dite maison contenant chambres pour négresses, une cuisine et four. A la suite vient un grand bâtiment à deux étages, bâti en briques, où sont les écoles, romania, &c. Cette maison et les établissements qui sont désignés ci-dessus, peuvent par un mur ou une palissade être séparés du reste des établissements qui sont les fabriques, qui font évidemment partie de ce même lot et dont le dit lot suit:

Une fabrique à Savon, bâtie en briques ayant 30 et quelques pieds de long sur 40 et quelques pieds de large, à deux étages; le bas servant pour remiser 15 charrettes, matériaux pour la savonnerie, caves à lessive avec les récipients en fer qui sont dessous, trois fournaux montés avec chacun leur chaudière, pouvant faire à la fois au moins 15,000 liv. de savon, le haut contenant les mises et tous les ustensiles servant à la fabrication et la coupe du savon, près de cet établissement et pour son usage particulier est installée une pompe en cuivre, le tout neuf et dans le meilleur état.

Une fabrique à Chandelles, aussi bâtie en briques, ayant 50 pieds de long sur 25 de large, contenant ses tables et moules en étain, en quantité suffisante pour fabriquer en tout tems 2 à 300 livres par jour, et en hiver le double. A cet établissement est adossé un grand hangar avec deux chaudières pour la fonte du suif en ramas. Ces deux états sont aux usages nécessaires pour la fabrication auxquelles ils sont destinés.

Un hangar de 120 pieds de long bâti en briques, pour la fabrication des caisses, charbonnerie et forge, servant aussi d'entrepôt pour les matières; le tout est neuf et dans le meilleur état. Au centre de ce hangar est une grande porte donnant accès pour les charrettes dans la rue de l'Annunciation.

Des classes de portes et fenêtres pour une batterie à deux étages couverte en ardoises, dont l'intérieur n'est pas achevé; aussi que briques et bois de charpente. Cette dernière batterie est adossée au bout à la savonnerie et fait face à la maison.

Il y a un beau puits au centre de la cour avec une pompe neuve en cuivre.

ESCLAVES.

- 1 Joe, nègre âgé de 28 ans, charretier, faiseur de caisses, bon savonnier.
- 2 J. sé, nègre âgé de 28 ans, charbon, ferguson et charpentier.
- 3 Peter, nègre âgé de 28 ans, bon ouvrier de charbonnerie, charretier et bon vauleur.
- 4 Edimbourg dit Barré, âgé de 56 ans, savonnier, fondateur pour les moules de chaudière, charpentier et charretier.
- 5 Méd, le 40 ans, ouvrier employé à la savonnerie, bon vauleur.
- 6 Aaron, de 25 ans, do. un peu confectionner.
- 7 Andrew, griffe de 24 ans, do. un peu charpentier.
- 8 Paris, nègre de 55 ans, bon nègre et intelligent pour la fonte des suifs.
- 9 Dennis, de 32 ans, ouvrier employé aux deux fabriques.
- 10 Hoban, de 30 ans, bien disposé au travail un peu malade.
- 11 Frank, de 25 ans, pelletrier, charretier.
- 12 Richard, de 40 ans, un peu jardinier.
- 13 Tom, de 11 ans; Tous deux dépan.
- 14 Sam, de 13 ans; à la chaudière.
- 15 Elie alias Lucas, de 15 ans, employé à la chaudière.
- 16 Charles, de 15 ans, bon domestique, cocher et vauleur.
- 17 Davis, de 28 ans, employé à la savonnerie.
- 18 Johnna, de 28 ans, malade, des suites d'un coup de pied de cheval à la tête, se dit charpentier.
- 19 Hector, de 22 ans, employé à la savonnerie.
- 20 James, de 30 ans, charretier, charpentier, ayant une hernie, il a sa femme appelée Lucy.
- 21 Dysey, négresse de 21 ans, un peu boulangère, blancheuse et bonne négresse, femme de James.
- 22 Magdelaine, de 30 ans, négresse de conscience, agissant à la jambe.
- 23 Euphrosine, griffonne, de 34 ans, avec son fils Charles de 5 ans, bonne domestique.
- 24 Thine, de 25 ans, avec sa fille de 7 mois, bonne domestique, un peu cuisinière, mais bonne blancheuse et plieuse.

CONDITIONS.

Les esclaves payables en Mars 1830 et 1831. Les deux propriétés de la rue Jefferson: l'acheteur mettra un lieret place des vendeurs, pour le tems que le bail à cens a encore à courir, s'est à dire, jusqu'au 20 Mai 1841, époque à laquelle les terrains et bâtisses devront être remis à l'Etat. L'acheteur se mettra de même au lieu et place des vendeurs pour le paiement de la rente due à l'Etat et des taxes, à dater du jour de la vente, et en outre le prix de l'adjudication sera payé par suite. \$1500 le 1er. Novembre prochain et le reste en tout Mars 1830 et 1831, les billets de chaque terme en deux coupons.

Le lot de terre situé au faubourg Delors, sera vendu par le 25 Mars 1830, le 25 Mars 1832, le 25 Mars 1831 et le 25 Mars 1832, et le balage à un an de crédit du jour de la vente.

Les deux lots du faubourg de l'Annunciation, payables à un et deux ans de crédit, aussi du jour de la vente. Les manufactures de savon et chaudières, les maisons et tous les autres bâtimens, établissemens et dépendances, seront payables à un, deux et trois ans de crédit, également du jour de la vente. Tous les payemens se feront en billets endossés à la satisfaction des exécuteurs testamentaires et portant hypothèque spéciale sur les objets vendus. Les décaissements des établissemens de savon et chaudières se mettront au lieu et place de la succession, relativement à quelques matériaux nécessaires à ces fabriques, qui sont attendus du dehors.

Et le Jeudi, 25 du même mois, j'exposerai en vente à 11 heures précises du matin, au dernier domicile du défunt, au faubourg Lorraine, dans le local de la Fabrique, une quantité de Ba-on, Chandelles en caisses; une quantité de Matériaux pour les deux fabriques, Charrettes, Carroquets, Waggons, Cheveaux et Vaches ayant plusieurs Chaudières neuves et d'autres qui ont servi, Les Meubles meublans, ustensiles de cuisine, Linge de table et de service, Fayence, Porcelaine, Verreries, &c. &c.

Conditions: — Au-dessus de \$100, comptant; au-dessous de \$100 jusqu'à 400, à 4 mois, et au-dessous de \$400, à 6 et 8 mois de crédit, en billets vendus à la satisfaction des exécuteurs testamentaires.

Par ordre de la Cour,
MARTIN-BLAOHE, Register.

Le plan de la propriété connue sous le nom de Fabrique ou Manufacture de Savon et Chandelles, avec tous les établissemens et dépendances, sera déposé et affiché à la Boursoe.

Les actes de vente des esclaves et des propriétés foncières seront passés par devant M. Th. Desobry, not. pub. aux frais des acquéreurs.

L'acte des établissemens ci-dessus désignés sera accordée à tous visiteurs quinze jours avant l'époque de la vente.

P. F. DESOBRY, Procureur-Testamentaire.
A. ABAT,
BARRON J.

PRINTED BY F. DELAUF,
St. Peter-Street, between Bourbon & Royal.
NEW ORLEANS:
FRIDAY, MAY 22, 1829.

HEAD-QUARTERS,
New-Orleans, May 1st 1829.

GENERAL ORDERS.—Antonio Duran Esq. is appointed and commissioned Quarter-Master General attached to the Staff of the Commander-in-chief, with the rank of Colonel, from the 18th April 1829.

By order,
A. PEYCHAUD,
Adjutant and Insp. General.

The ship *Hercules* arrived here yesterday from Vera-Cruz, with fifty thousand dollars in specie, and seventy-five passengers.—There are three other vessels to start from Vera-Cruz with passengers.

We are happy to learn that the elegant Parisian Dancers have made arrangements with the Director of the Orleans Theatre for a third-night's performance, when will be represented (possibly on Tuesday next) the charming Ballet entitled *The Dancing Mania* (Danse Maînie) in which Mesdemoiselles Céléste and Constance, and Madama Labasé will give a brilliant display of every species of modern dancing.

Madrid—Private Correspondence.
I mentioned in my last, that King Ferdinand when he was in Bilbao, had a private audience, with some respectable *Indians* who had just arrived from South America and Mexico. I now inform you that although our government is very well acquainted with the political state of those Republics, the King, after a long interview with said Indians, directed them to put their observations on this subject in writing, stating their opinions impartially with respect to the probable result of an expedition against South America and Mexico. I have ascertained much of the information communicated to His Majesty relative to Mexico, but not to be tedious, I will confine myself to the following extracts from it, which are perfectly correct.

The means which, according to the opinion of the Indians, ought to be employed to gain this important object, are the following:

"To make a landing with 15,000 well disciplined veterans on the coast of Mexico, in the months of November, December, or January; and to march rapidly in a body to the capital. This army to be immediately followed by a division of reserve, which (they say) ought to consist of 5 or 6000 men, designed to cover the rear-guard of the first, and to preserve a communication with the places of landing and the squadron of Commodore Laborde,—securing by this means reinforcements from Havana." In addition to this force, there ought to be enrolled at Havana another expedition, to supply the diminution in the army of operations. And besides the 20,000 men who compose this army, equipments and clothing for 6000 infantry and 4000 cavalry should be forwarded, for the use of loyalists who may be found in the invaded territory. After suggesting other precautions for the sake of security in this expedition, they conclude by recommending that it be entrusted to skillful and experienced officers,—and in fine, they do not doubt for a moment, that an expedition against Mexico, founded on these principles, would result in complete success. I be information confirmed by 20 respectable merchants in Bilbao.

(John. of Com.)

[From the No-folk (Va.) Beacon of April 20.]
We have been favored by a friend with the following extract of a letter from an officer on board the U. S. Ship Erie, dated at Veracruz 2d April, 1829.

"We have returned to this place, and will sail again to-morrow, to give relief to several vessels bound to the United States, by one of which I send this. The steamboat has just arrived from Havana, and a boat is preparing to board her, to know if the Palmouth is there, as she is last from Pensacola, with the Commodore on board, who will remain until the pirates are driven from the coast destroyed. Upwards of one hundred of them were taken, twenty of which were executed, and the remainder sent to the penitentiary where they will be put to death. It is the general opinion, that as soon as we fall in with the Palmouth, we will make a cruise on the south-side of Cuba, which will last for at least two months, at least, which we shall probably go to Pensacola."

FROM MARANHAM.—We learn from a passenger in the *Tiron*, which arrived on Monday in the very short passage of 24 days from Maranham, that

Flour was selling at 9 to 11 mil réis; prime beef at 10 mil réis; and Mackerel No. 1, at 9 to 11 mil réis. Three months ago, Flour was up to 15 mil réis.

The political state of the Province was not very promising. The new Governor, at his induction into office, was received with many murmurs by a portion of the citizens, and the dissatisfaction had not entirely subsided. His predecessor was recalled by Don Pedro, on account of being suspected to favor the views of Don Miguel.—Rumors were afloat as to the prospect of a war with Portugal, but nothing definite was known concerning it.

(N. Y. Jour. of Com.)

France.—The Chamber of Deputies are engaged in the discussion of the bill to continue the Tobacco and snuff monopoly to January 1837. It appears that the tax on these articles under the present regulations brings annually 45 millions of francs into the public treasury. The opposers ground themselves on the general principles of free trade, denouncing the proposed law and the monopoly which it continues in being, as unconstitutional and as going to deprive the citizens of France of the free exercise of industry and commerce. The friends of the measure defend it as an expedient for raising a revenue, and as one of the least oppressive taxes that could be imposed upon the people.

[Evening Post.]

Discoveries.—The Geographical Institute of France consists of 346 members, and there are at present 2000 travellers employed on missions, with a premium for important discoveries, in Peru, Colombia, Chili, Persia, India, Thibet, Arabia, Georgia, America, Nubia, Abyssinia, the Antilles, and round the world.

Lord Cochrane.—It appears by a letter from Count Capo d'Istria that Lord Cochrane's claims on the Greek government are compromised by the payment to him of 5,317 dollars; and that his lordship retires from the service of the republic. It was stipulated by the Greek Committee in England that Lord Cochrane should receive 20,000l. on the establishment of Greek Independence, but this Committee has no funds.

It is stated in the Newspaper published in Williamstown, that there are six towns in Berkshire county, in which all the merchants have abandoned the sale of the *drink of drunks*.

A clergyman in Georgia, in a letter to the Editor of the Star, states, "that a manifest change of public sentiment and practice, in regard to the use of spirituous liquors, is observable through the middle portions of that state. At the Metropolis, during the session of the Legislature, not more than one half the spirits were used, as on former occasions."

Instances of the reformation of habitual drunkards are now mentioned in the notices which we have of the effects of the Temperance Reformation, in every place where efforts have been made. From the extensive observation and enquiries which our General Agent has been enabled to make, he infers that as many as *five hundred men*, in the country at large, have, within two years, been snatched from infamy and woe of habitual intoxication.

Steam Coach.—Mr. Gurney's steam coach, with 19 passengers, travels at 15 miles an hour, and has dragged a cart behind it, loaded with two tons, up hill, at the rate of 4 1/2 miles per hour.

Since the establishment of the Constitution of the United States, 1789, we have had seven Presidents—ten Secretaries of State, nine Secretaries of the Treasury—thirteen Secretaries of War, ten Secretaries of the Navy seven Post Masters General, and eleven Attornies General. Of these seventy four distinguished public officers, but two, we believe, have died in office, and these were both Vice Presidents of the United State. As it is not probable that the officers herein enumerated have been attained at an earlier age than fifty, the above statement would warrant the belief that we average the attainment of as great an age in this country as is usual in any part of the world.

[Phil. Dem. Press.]

JOSEPH THEODORE BAUDUC
Offers for sale at reduced prices;

Signature of M. de la R. Doctor Le Roy's Medicina. may 12

FOR BREMEN.
The fast sailing ship AMERICA, Capt. Davis, having part of her cargo exchanged will meet with despatch. For freight or passage, having good accommodations apply to
(m7) JOHN A. HAZEN, U.S. Agent.

NOTICE.
The partnership hitherto existing between M. de la R. and A. Fournier is dissolved from this date.
New Orleans, April 21st 1829.

STRAYED,
A large bay Horse, with white feet, a spot on his nose, 15 or 14 hands high, with large heavy tail, was taken up at Bayou St. John on the 15th of May, inst. it is supposed to belong to some plantation. The owner can be proved by proving property, and paying charges. Apply to WILLIAM HARNES, may 19
Bayou St. John

The Subscriber informs the public that he possesses a remedy for the disease called the "GREAT OR KING'S EYEL," and that also has heretofore been successful with his patients, a great number having been perfectly cured. He also understands the cure of the dysentery. Apply at the subscriber's dwelling, Bayou ready opposite to the house of Mr. Forestall.
May 19
FRANCOISE FERRAULT.

STATE OF Louisiana—First Judicial District Court—Joseph Prados vs. his creditors, No. 8338. It is ordered that a meeting of the creditors of the petitioner, Joseph Prados, take place at the office of Theodore Seghers, notary public, on Friday the 19th day of June next, at 10 o'clock A. M. for the purposes mentioned in the petition; in the mean time all judicial proceedings against the person and estate of said Joseph Prados are stayed.
By order of the Hon. Joshua Lewis, judge of said court.
Jno. L. Lewis, Clerk of office,
May 15, 1829.

MACKEREL FOR SALE.
Harris Nos. 1 and 3. Apply to
JOSEPH THEODORE BAUDUC,
No. 12 St. Louis street,
may 11

HAVANA COFFEE.
A LOT OF 22 BAGS prime green Havana Coffee for sale by
D. G. BORDUZAT and Co
Royal street, No. 108.
FOR Sale by the Subscriber, 600 P. M. COD FISH TONGUES, at 50 cts. a keg. ST. TURPIN, Corner of Royal and Orleans streets, may 8

COURT OF PROBATE.
Parish of St. Bernard.
WILL be sold on Monday, June 30, 1829, at 12 o'clock A. M. on the plantation of Madam Widow GARCIE Terraux, by the Judge auctioneer, the subscriber, the following slaves belonging to the succession of the late Mr. Francis GARCIE, and being part of the property belonging to the common father and his wife, Madame Eugénie Laurigeau:—
to wit—François, male, a creole, aged 32 years; Jean, negro creole, aged 26; Voltaire, do. aged 18 years; Norbert, do. aged 17 years; Teodoro, do. aged 15; Valarie, do. aged 15 years; Jim, African negro, aged 45 years; Hector do. aged 30 years; Filote, mulatto, female, aged 16 years, with her child, aged one month; Maria, negress creole, aged 42 years; Caliche, mulattoess creole, aged 25 years, and her child, Irène, aged 3 months; Marianna, negress creole, aged 40 years, with her 4 children, to wit, Aimée, aged 9, Augustin aged 7, Gustave aged 5, and Volotte aged 2 years
ALSO, THE HOUSEHOLD FURNITURE.

Conditions.—The Slaves one third cash, one third in 6 months, and one third in 12 months, with notes endorsed to the satisfaction of the subscriber, and mortgage until final payment. The expenses of the act of sale, of mortgages, of acquittance, and of raising the mortgage, to be paid by the purchaser. The Furniture, cash.
Parish of St. Bernard, May 5th, 1829.
FAYROT—Judge.

W. H. UNDERSON has opened a Sugar Manufactory of the choicest qualities of Tobacco; they have also in store Havana and Cuba Leaf Tobacco, wholesale and retail, a stock of Seguin in boxes of different sizes, imported direct from Havana, of the best manufactures, Calabash Syrup, Havana Sweet-worms, and Pine-apple Wine of a superior quality, particularly suitable for cattle. Royal street, No. 152, opposite Grand-champ's Apothecary.
LOHMANN, & RODRIGUEZ,
May 8

PORVELLA GRUZ,
The elegant coppered brig A. MOS PALMER, Paine, master, having a considerable portion of her cargo engaged, will sail with despatch for the freight of the remainder, or passage, having fine accommodations, apply on board above the Ferry, or to
J. W. ZACHARIE & Co.,
may 28

MARSHAL'S SALE.
W. Miller vs. Chs. Peters.
By virtue of a writ of fieri facias to me directed by the Hon. G. Prévail, associate judge, I shall expose for sale on Monday the 1st of June next, at the Principal, a quantity of Furniture consisting, viz: Bedstead, Crickets Tables, two boxes containing Bed Sers and Brads, and sundry other articles, seized in the above suit.
May 22
L. DAUNOY, Marshal.

MARSHAL'S SALE.
Saint-Pé vs. Facias, directed to me, by Godroy vs. The Hon. G. Prévail, associate judge, I shall expose to sale on Monday, the 25 inst. at 4 o'clock, at the Principal, sundry articles of household furniture, seized in the above suit.
L. DAUNOY, Marshal.

MARSHAL'S SALE.
Charles Ratley vs. Downey.
By virtue of a writ of fieri facias to me directed to me by the Hon. P. F. Smith, associate judge, I shall expose to sale on Monday, the 25th inst. at 4 o'clock, at the Principal, sundry articles of household furniture, seized in the above suit.
L. DAUNOY, Marshal.

MARSHAL'S SALE.
Francis vs. Y. Prévail.
By virtue of a writ of fieri facias to me, directed to me by the Hon. G. Prévail, associate judge, I shall expose to sale on Monday, the 25 inst. at 4 o'clock, at the Principal, sundry articles of household furniture, seized in the above suit.
L. DAUNOY, Marshal.

MARSHAL'S SALE.
Mail, Rapids vs. Y. Prévail.
By virtue of a writ of fieri facias to me, directed to me by the Hon. G. Prévail, associate judge, I shall expose to sale on Monday, the 25 inst. at 4 o'clock, at the Principal, sundry articles of household furniture, seized in the above suit.
L. DAUNOY, Marshal.

SALES AT AUCTION.

VALUABLE LOTS AT AUCTION.
BY JOSEPH THEODORE BAUDUC.
On Friday the 5th of June, 1829, at noon precisely, there will be sold, at Mr. Bell's Exchange Coffee-House, to the best and highest bidder without limitation—
47 Lots of ground situated in the faubourg or suburb des Mateloupes (formerly the Marsh plantation) between the suburbs of the city and Lafitte.

34 of these lots are near the river, and the 13 others are built on squares distant. On one of the former (being a corner lot) there exists a house and a kitchen. The ditches along the squares containing the above lots, have lately been cleared and deepened, and the bridges repaired to the satisfaction of the public. These 47 Lots are designated on a plan drawn by Joseph Pilié, Esq. city surveyor, which will be posted up at the Exchange, on or before the 24th of May, instant, and remain there for the inspection of the public till the day of the sale. The Lots will be sold according to the plan and in the order they are marked thereon, beginning with the nearest to the river. All the measures are in French measurement. The title is warranted clear and unincumbered.
Terms of the sale—Payable in four equal installments at the end of April of the years 1830, 1831, 1832 and 1833, in notes satisfactorily endorsed and bearing mortgage on the lots. The deeds of sale to be executed before Theodore Seghers, Esq. notary public, where the plan shall remain deposited among his records, and where in the meantime any farther information may be had or required.
May 21

FIRST JUDICIAL DISTRICT COURT.
Marie Rose Mayorga vs. Henry Hugon, tutor of J. B. Mayorquin and others, all free people of colour, in a suit for partition, No. 8068.
By virtue of a decree of the said Court, there will be sold on Friday the 12th of June, 1829, at one o'clock precisely, P. M. at Hewlett's Exchange Coffee-House, by J. T. Bauduc, auctioneer, a parcel of land situated in the parish of Jefferson at the place named *La Manjarie*, about one league from the city, measuring one aquare and one third of an aquare front on the Michoud road, by fourteen arpents in depth, to wit: seven arpents on each side of the road; bounded on the upper line by a similar tract belonging to the children of the late Eugénie Baptiste Mayorga the deceased wife of Gabriel Senor Sator, and on the lower line by another similar tract belonging to Marie Rose Mayorga. These being on the said parcel or tract of land, an old Wooden Cabin, a Well and Springs, the whole in an Acre and one half.

Terms—Payable in two part calls, and the balance in two equal installments of one and two thirds from the day of the sale, in notes satisfactorily endorsed, divided into cash proportions as will suit the vendors, and bearing mortgage on the land.
The deed of sale to be executed before Theodore Seghers, Esq. Notary Public, at the costs of the purchaser.
Immediately after the above sale, there will also be sold at the same place and by the same auctioneer:
A young Creole NEGRO-WOMAN, named Victoire, from 17 to 18 years of age, a seamstress and a good house servant.
Terms—Payable in three equal installments of six, twelve and eighteen months, in notes satisfactorily endorsed and bearing mortgage on the land.
The deed of sale likewise to be passed before the same notary at the costs of the purchaser.
May 11

BY F. BOUTILLET.
On the 12th of May next, at 12 o'clock, at Hewlett's Coffee-House, by order of the Court of Probates of the Parish of St. Bernard, the following belonging to the estate of the late Francis Garcia:
A House situated in Bourbon, between the Corn and Bienville streets, built on a lot of 500 feet in front, on 50 in depth, French measure.
Terms—One third cash, one third at 6 months, and one third at 12 months credit, in notes endorsed to the satisfaction of the Parish Judge of St. Bernard, with mortgage until full payment. The act of sale shall be passed before Mr. Bauduc, Notary Public, at the expense of the purchaser.
may 12

MARSHAL'S SALE.
Major, Alamen, &c. vs. Widow Suro. By virtue of an alias fieri facias to me directed by the hon. Elias Geimis, presiding judge of the city court, I shall expose for sale on Saturday the 6th day of June next, at 12 o'clock, at noon, at Hewlett's Coffee-House, corner of St. Louis and Chartriev streets—A LOT of ground and the building thereon, situated at the corner of St. Louis street, measuring about 45 feet more or less in front, in depth about 152 feet more or less in depth, French measure the plan of which is on file in the city Surveyor's office, will be presented at the time of sale.
The said lot seized in the above suit.
May 8
L. DAUNOY, Marshal.

MARSHAL'S SALE.
Thompson vs. Captain Richard Garry and James Cahoon—Charles Clark vs. James Richard James.
By virtue of two writs of fieri facias to me directed by the hon. F. Grima, presiding judge of the city court, I shall expose for sale on Wednesday the 27th day of May next, at 12 o'clock, at the premises, Levee street, opposite the Vegetable Market, a Billiard Table, a set of Mahogany dining Tables, 6 Tables, Looking Glasses, Pictures, the contents of the barr-room, other household and kitchen furniture; seized in the above suit.
may 18
L. DAUNOY, Marshal.

MARSHAL'S SALE.
E. B. Berbe vs. Schooner and others.
By virtue of a writ of fieri facias to me directed by the hon. G. Prévail, associate judge of the city court, I shall expose for sale on Monday the 13th of June next, at 12 o'clock noon, at Hewlett's Coffee-House, corner of St. Louis and Chartriev streets, the articles of furniture and furniture, seized in the above suit.
may 18
L. DAUNOY, Marshal.

MARSHAL'S SALE.
Mail, Rapids vs. Y. Prévail.
By virtue of a writ of fieri facias to me, directed to me by the Hon. G. Prévail, associate judge, I shall expose to sale on Monday, the 25 inst. at 4 o'clock, at the Principal, sundry articles of household furniture, seized in the above suit.
L. DAUNOY, Marshal.

MARSHAL'S SALE.
Charles Ratley vs. Downey.
By virtue of a writ of fieri facias to me directed to me by the Hon. P. F. Smith, associate judge, I shall expose to sale on Monday, the 25th inst. at 4 o'clock, at the Principal, sundry articles of household furniture, seized in the above suit.
L. DAUNOY, Marshal.

MARSHAL'S SALE.
Francis vs. Y. Prévail.
By virtue of a writ of fieri facias to me, directed to me by the Hon. G. Prévail, associate judge, I shall expose to sale on Monday, the 25 inst. at 4 o'clock, at the Principal, sundry articles of household furniture, seized in the above suit.
L. DAUNOY, Marshal.

MARSHAL'S SALE.
Mail, Rapids vs. Y. Prévail.
By virtue of a writ of fieri facias to me, directed to me by the Hon. G. Prévail, associate judge, I shall expose to sale on Monday, the 25 inst. at 4 o'clock, at the Principal, sundry articles of household furniture, seized in the above suit.
L. DAUNOY, Marshal.

MARSHAL'S SALE.
Mail, Rapids vs. Y. Prévail.
By virtue of a writ of fieri facias to me, directed to me by the Hon. G. Prévail, associate judge, I shall expose to sale on Monday, the 25 inst. at 4 o'clock, at the Principal, sundry articles of household furniture, seized in the above suit.
L. DAUNOY, Marshal.